

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

DISPUTE DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ

L'Amour.—Place à l'Amour ! J'ai l'empire des âmes !
 L'Amitié.—Tu dures peu. Moi je règne toujours.
 L'Amour.—J'empis les cœurs des plus ardentes flammes
 L'Amitié.—De doux reflets, moi je dore les jours.
 L'Amour.—D'un feu puissant, je brûle et je consume.
 L'Amitié.—Ma chaleur douce et réchauffe et nourrit.
 L'Amour.—Moi je ressemble au cratère qui fume.
 L'Amitié.—Je suis la fleur que nul vent ne flétrit.
 L'Amour.—Qui peut oser me disputer l'empire ?
 L'Amitié.—Moi, l'Amitié, car je fais des heureux.
 L'Amour.—Quel est le cœur qui vers moi ne soupire ?
 L'Amitié.—L'abîme attire et ton gouffre est affreux.
 L'Amour.—Mon grand pouvoir, je le vois, te désole ;
 Quel est ton rôle ici-bas, dis-le-moi ?
 L'Amitié.—Demande aux cœurs qu'en secret je console,
 Car je guéris les coups portés par toi !
 L'Amour.—Sécher les pleurs ! Moi je répands les larmes.
 L'Amitié.—C'e sont souvent des larmes de regrets.
 L'Amour.—Larmes d'amour, larmes pleines de charmes !
 L'Amitié.—Vois les sillons qu'elles creusent après !
 L'Amour.—J'ai pu dompter les âmes les plus fortes,
 J'ai fait mon nid dans le cœur du guerrier.
 L'Amitié.—Moi je lui rends ses illusions mortes,
 Lavant le sang qui souille ton laurier.
 L'Amour.—Ainsi que moi soulève-tu les guerres ?
 Pas un n'échappe à mes traits langoureux.
 L'Amitié.—Je n'entre pas dans les âmes vulgaires ;
 Je n'ai charmé que les cœurs généreux.
 L'Amour.—Vois mon pouvoir ! Je divise les femmes !
 L'Amitié.—Juge du mien ! Je sais les accorder !
 L'Amour.—Je suis l'auteur de leurs plus fines trames.
 L'Amitié.—Dans un cœur franc, moi j'aime à présider.
 L'Amour.—Je suis le dieu de la verte jeunesse,
 Et le bonheur des jeunes fiancés.
 L'Amitié.—Quand tu n'es plus, pour que le cœur renaisse
 J'assemblerai encor les esprits dispersés.
 L'Amour.—Mon souvenir dans les âmes rallume
 Les doux plaisirs de l'âge qui n'est plus.
 L'Amitié.—Le mien toujours avec bonheur exhume
 Les saints désirs et les nobles vertus.
 L'Amour.—Avoueras-tu que mon rôle est immense ?
 Courbe-toi donc, car je suis ton seigneur.
 L'Amitié.—Quand tu n'es plus, mon empire commence.
 Sur les débris de ta toute-puissance,
 Des cœurs brisés, je refais le bonheur.

Et j'écoutais cette étrange dispute,
 Applaudissant l'Amour et l'Amitié ;
 Depuis ce jour, de ma pauvre Âme en lutte,
 Partage égal ! chacun prit la moitié.

ADOLPHE POISSON.

DEVANT UN BERCEAU

Approchez-vous doucement de ce berceau blanc, dont la jeune mère soulève délicatement le rideau ; et contemplez ce petit enfant endormi dont le visage rose, entouré par les boucles de ses blonds cheveux, ressemble à une tête d'ange dans un cadre d'or... Il y a là dans ce tabernacle paisible un effroyable chaos. Il y a tout ce qu'on peut trouver de meilleur et de pire sur terre, un mystérieux amalgame de l'ange et du démon, de Dieu et de Satan. Attendez quelques jours, et vous trouverez en lui, tout à la fois, les instincts les plus élevés et les plus mauvais. Vous trouverez une intelligence qui reconnaîtra le vrai, quand il lui sera présenté, avec autant de certitude que si elle l'avait déjà connu ; une conscience qui distinguerà le bien du mal avec une sûreté de coup d'œil que rien ne saurait tromper, un cœur qui sera familier aux enthousiasmes de l'amour, et capable, dans ses élans, des sacrifices les plus généreux. Mais vous y trouverez aussi, par un contraste décevant, un incroyable penchant pour l'erreur et pour le mensonge, un attrait qu'on pourrait croire quelquefois invincible pour le mal, les passions même les plus honteuses, les vices les plus dégradants.

Ces deux courants simultanés et pourtant si contraires grandissent comme l'enfant lui-même, se développent avec ses facultés, deviennent toujours plus

redoutables l'un à l'autre, se combattent avec fureur ; et bientôt on s'affraie de voir quel horrible champ de bataille préparait le sommeil de l'enfant.

Le chanoine BRETTES.

LES PIERRES PRÉCIEUSES

Les plantes, les métaux, les pierres ont une influence. Chacun des mois est placé sous l'influence d'une pierre précieuse ; malheureusement, comme pour le langage des fleurs, la signification varie selon les latitudes. L'influence attribuée aux pierres est fort ancienne.

Le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine un cadre renfermant douze pierres précieuses.



Toilette élégante

Les Romains formaient avec douze pierres une amulette que l'on gardait sur soi. Cette superstition est fort à la mode en ce moment. Il est de très bon goût de porter la pierre correspondant au mois de sa naissance. Ceci est moins compliqué que les calculs qu'exigent les horoscopes et les prédictions astrales. On pourra choisir, d'après la liste ci-dessous, la pierre qui vous convient, destinée à préserver des maladies, des chagrins et des peines et à donner un bonheur parfait et ininterrompu, si certaines conjonctions ne viennent pas se jeter à la traverse de cette félicité.

- Janvier, le Saphir.
- Février, la Chrysolithe.
- Mars, l'Améthyste.
- Avril, l'Agathe.
- Juin, l'Emeraude.
- JUILLET, le Rubis.
- Août, le Jaspe.
- Septembre, le Diamant.

Octobre, la Sanguine.
 Novembre, la Turquoise.
 Décembre, l'Onyx.

Ces pierres se portent en bagues, en épingle, en broches ou en bracelet. Il est préférable de porter sa pierre de chance au doigt et de ne la quitter que très accidentellement, afin de ne pas rompre le courant. Voici, Mesdames, l'exposé des superstitions à la mode, dont je ne vous garantis pas l'efficacité, étant naturellement peu disposée à croire au surnaturel.

BL. DE GÉRY.

POUR LIRE A SON MARI

Voici ce qu'une Américaine prétend : Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme, qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme sérieux apprenait ce qui suit :

- A se faire au besoin une tasse de thé.
- A se recoudre un bouton.
- A trouver son linge bien empesé.
- A ne point bailler dans une réunion sérieuse.
- A ne pas lire à table.
- A ne pas avoir de secrets.
- A entrer dans un salon.
- A ne pas laisser traîner ses vêtements dans toutes les chambres.
- A aimer son intérieur.
- A être bon malade.
- A rendre sa femme vive et joyeuse.
- A respecter sa belle-mère.
- A éviter de claquer les portes.
- A s'essuyer les pieds en rentrant.
- A vaincre sa mauvaise humeur.
- A aimer se mettre en pantoufles.
- A ne pas dormir après le dîner.
- A ne pas parler très haut.
- A être le seul et le meilleur ami de sa femme.
- A épouser sa femme pour toujours ; à être son appui et son stimulant.
- A être contrit quand il a tort.

LA CUISINE

Oufs frits avec sauce tomate. — Mettre dans la poêle un verre de très bonne huile et la faire chauffer. Casser dedans un œuf bien frais, le saler et le poivrer. Avec une fourchette le retourner pour lui faire prendre couleur des deux côtés, le retirer et le mettre dans une assiette tenue au chaud. Renouveler l'opération autant de fois qu'il est nécessaire, selon le nombre d'œufs que l'on a.

Couper dans de la mie de pain des croûtons de grandeur égale à celle des œufs. Les frire et servir dressant, le tout arrosé d'une sauce aux tomates un peu liquide.

Confitures d'abricots. — Prenez des abricots de plein vent peu mûrs, fendez-les en deux et enlevez les noyaux. Pesez votre fruit et mettez une livre de sucre par livre de fruit ; mettez le sucre dans une bassine de cuivre non étamée, arrosez-le d'un peu d'eau, laissez-le bouillir et écumez-le. Lorsque le sucre monte en grosses bulles, jetez-y vos morceaux d'abricots et laissez-les cuire une demi-heure. Retirez-les ensuite, placez-les dans les pots que vous n'emplissez qu'aux deux tiers ; laissez cuire le sirop pour qu'il épaisse, puis versez-le sur les abricots et remplissez les pots complètement. Couvrez après plusieurs jours.

Après avoir mis les abricots dans les pots, cassez les noyaux, prenez les amandes, laissez-les tremper un moment dans l'eau chaude pour enlever la peau, séparez chaque amande en deux et mettez quatre ou cinq morceaux dans chaque pot avant de remplir avec le sirop.

Confitures de pêches. — Prenez des pêches de vignes peu mûres, pelez-les, enlevez les noyaux, coupez les pêches en deux et en quatre et continuez comme il est dit pour la confiture d'abricots.